

# Souhaitons-nous une société d'illettrés numériques ou une société libre ?

On peut s'extasier béatement devant les prétendues capacités technologiques de la nouvelle génération, née une souris dans la main, et baptisée un peu vite les [« digital natives »](#).



Mais s'il ne s'agit que de savoir manier de nouveaux objets, sans conscience, sans recul, et sans compétence ni curiosité pour en *soulever les capots*, alors nous nous mettons peut-être en danger<sup>[1]</sup>.

Or, parmi ces nouveaux objets, il y a les logiciels, dont tout le monde aura noté la place croissante qu'ils occupent dans nos sociétés contemporaines. Nous écarterons d'autant plus facilement ce danger que nous serons toujours plus nombreux à accorder de la valeur à la liberté des logiciels.

C'est la thèse que défend ici [Hugo Roy](#) en évoquant, par analogie avec la démocratie, une approche [systémique](#) de la situation.

*PS : Pour l'anecdote, il s'agit d'une traduction que nous avons entamée sans savoir qu'Hugo Roy était... français ! Du coup c'est la première fois qu'on se retrouve avec une traduction relue par l'auteur même de l'article d'origine !*

## Logiciel Libre, Société Libre : À propos

# de la Démocratie et du Hacking

## [Free Software, Free Society: Of Democracy and Hacking](#)

*Hugo Roy – 8 novembre 2009 – Blog de la FSFE*

*(Traduction Framalang : Gilles Coulais et Hugo Roy)*

Lorsqu'on explique pourquoi le logiciel libre est important, une question revient souvent :

**« Ai-je réellement besoin de la liberté du logiciel ? »**

L'utilité de la liberté du logiciel n'est pas évidente pour tous. Tout le monde n'est pas capable de comprendre le code source d'un programme, et ils sont encore moins nombreux à pouvoir le modifier. Seuls les hackers et les développeurs peuvent en effet jouir pleinement des [quatre libertés](#) d'un logiciel libre. Il est alors difficile de convaincre quelqu'un d'abandonner le logiciel propriétaire pour le simple bénéfice de la liberté, tant qu'il ne comprend pas **l'utilité de cette liberté**.

Il est essentiel de penser ce problème non pas comme un simple engagement envers la liberté, mais plus comme un problème de systèmes.

Tout d'abord, ne pas jouir d'une liberté n'implique pas pour autant qu'on ne bénéficie pas des effets de cette liberté. L'analogie la plus évidente ici sont les systèmes politiques. La Constitution est à la souveraineté ce que la licence des logiciels libres est au droit d'auteur. La Constitution qui définit notre système politique donne à chaque citoyen des libertés et des droits, tel que le droit de se porter candidat à une élection.

Tout le monde peut se présenter à une élection, ce qui ne signifie pas pour autant que tout le monde le fera. Tout le monde n'a pas la compétence ou l'envie de devenir politicien. Cela étant, diriez-vous que la démocratie n'a aucune importance juste parce que vous ne souhaitez pas

personnellement entrer en politique ? Je crois que la plupart des gens ne diraient pas cela.

C'est la même chose avec le logiciel libre. Chacun peut utiliser, partager, étudier ou améliorer le programme. Mais le fait que vous ne le ferez pas ne doit pas vous amener à penser que ce n'est pas important pour vous. C'est important pour le système lui-même. Et plus le système devient important, plus cette liberté prend de la valeur.

À moins, bien sûr, que vous ne partiez du principe que le logiciel n'est pas important, et par conséquent son degré de liberté également. Mais alors, je suggère que vous éteigniez votre ordinateur et que vous arrêtiez de me lire. Prenez un avion et passez le reste de votre vie sur une île déserte.

Regardons maintenant de plus près l'utilité de la liberté logicielle. Alors que de plus en plus de logiciels sont utilisés dans notre société pour faire toujours davantage, nous devrions être de plus en plus nombreux à être capables de comprendre le logiciel. Sauf à vouloir donner à certains un contrôle total sur vous-même. Et alors les autres façonneront le système à votre place, en vue d'obtenir toujours plus de pouvoir au sein de ce système.

C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de démocratiser le [hacking](#). Et cette démocratisation viendra naturellement si le logiciel libre est largement utilisé. Donnez aux gens la possibilité d'étudier et d'explorer quelque chose, et ils finiront par le faire, au moins par curiosité, de la même manière que l'Imprimerie a donné aux gens la volonté d'être capable de lire puis d'écrire. Il s'agit évidemment d'un long processus. Mais ce processus peut s'avérer beaucoup plus long si nous utilisons du logiciel propriétaire, un logiciel que vous ne pouvez ni lire, ni modifier, ni partager.

Souhaitons-nous une société d'illettrés numériques ou une

société libre ?

## Notes

[1] Crédit photo : [Glitter Feet](#) (Creative Commons By)